

L'Admirable journal d'automne des fatigans pour (aider) les humains = N°3 = Cila aenvè 1043 = Rorieni Marienic = 1pb.

petite les Conventions Entiniques de l'an 200 = Rédacteur en chef : Rorieni Marienic = Rorieni@oneira.net = Genre aimablement fournie par les pieuvres bleues de l'Oriver-

tean = http://oneira.net = Membre du cercle associatif des journaux du temps perdu = Siège de la rédaction : 883

J'ai ce jour la très grande joie de porter à la connaissance de tout mon lectorat l'ouverture prochaine de la foire d'automne du petit peuple. Ladite foire se tiendra un peu partout, dans les villes comme les campagnes, à compter du prochain jour de sévā, et jusqu'au jour de sévī qui suivra. Une foire, nécessairement, se tiendra dans ces jours-là à quelques pas fatigansques de vos galeries, tunnels, nids, maisons, trous, ou que sais-je encore. Oh, nos foires d'automne sont un ravissement. Nous y troquons toutes sortes de produits de première nécessité, lanternes ouvragées, pipes ciselées, bobines de fil d'araignée, grains de maïs à musaraignes, poudre d'escampette, coquilles de noix et de noixettes de forme parfaite, lucioles amicales pour éclairage du perron, gobelets en feuille, ailes de libellules pour lunettes...

Les foires d'automne sont aussi l'occasion de grandes courses à dos de musaraigne (nombre de lutins brandissent canne à pêche et quart de pomme en hameçon pour faire avancer d'avantage les bestioles, mais force m'est de vous avertir que la recette n'est pas sans danger, la musaraigne étant malicieuse et sachant bel et bien allonger le museau pour se saisir du dessert, stoppant ainsi toute course pour grimper avec affaiblement sans prêter attention au gaganant), de renard ou de loup. Avant de vous présenter à la foire, pensez à faire provision de noix fraîches pour alimenter les paris.

Certainement, les plus glouglous d'entre vous assisteront volontiers aux concours crucial du plus succulent gâteau d'automne. Nul émerveillement surpris, les fées gagnent chaque année, mais leurs minuscules biscuits ne peuvent guère être dégustés que par un seul juge, provoquant ainsi protestations et débats du côté des hobbits, fort en colère de se faire encore raler une première place si convoitée. Les hobbits, cependant, gardent chaque année la belle place de la plus savoureuse soupe de champignons, tant et si bien, j'en ai la certitude, que personne n'osera, cette année, s'y opposer.

Enfin, mon concours préféré, celui seul auquel je participe volontiers. Il s'agit du vaste concours de ciselure sur citrouille. Toute foire d'automne compte son département citrouillesque, sans quoi elle ne mérite pas son nom. Circonvolutions et maximes calligraphiées, spirales et portraits gravés... La plus somptueuse des citrouilles ornementées sera placée en centre de table lors du grand banquet qui verra dévorées ses consœurs moins bien parées.

Voici arrivé le quinzième des jours de la lune. Il est celui que tout excellent sorcier doit consacrer à l'élaboration des potions utiles en prévision des jours mauvais.

Après la grandiose fête de Marané (assurément, une vénérable réussite, nul ne pourra le nier cette année) se tiendra, par tout le Pyrèfos, la fête de Lyr-Pyre. Ce jour, chacun des temples de l'eau sera ouvert à tous. Il est de coutume, alors, que les pyrèfies offrent au temple ou à certains prêtres de multiples présents on ne peut plus intéressants (nourriture, tissus, objets pointus, fèves enfumées, et toute autre sorte de cadeaux bienvenus). C'est également une très belle occasion pour les sarriffes des prêtres de visiter fils et frères chez eux. Assurément, la fête de Lyr-Pyre ne vaudra pas celle de Marané, mais toute personne bien intentionnée trouverait aisément moyen de faire un petit banquet.

Puisque c'est la saison, une petite suggestion. Vous autres, peuples non-magiques, ne semblez pas accorder d'importance à l'art évident de peler et de couper les pommes. Certes, vous opérez de louables efforts dans vos tentatives d'éplucher ce fruit magnifique d'une traite unique, obtenant ainsi une belle, une longue, une nette pelure en spirale. Mais n'avez-vous jamais pensé graver sur la pomme un visage ? Assurément, une pomme en forme de frimousse enfantine change le goût d'habile manière.

Et, si vous ne comptez pas parier aux courses de musaraignes, vous seriez bien malins d'accompagner de noix vos pommes bien sculptées.

Sans compter que les pelures font, une fois frottées sur les mains, une peau douce à la senteur bien agréable.

Qu'en pensez-vous ?  
Il ne peut imaginer plus grande joie que la mienne, lorsque l'humain s'efforce d'être un peu plus sage que la semaine dernière, enchanté par mes oreilles de la nouvelle de l'ouverture de sa taverna, concue avec habileté pour contenter humains comme fées. La taverna des Trois Portes, je vous le dis, en vérité, deviendra dans les prochaines années le repaire de tout le petit peuple noir d'Aléranique. Elle compte, à l'entree, pas moins de trois portes, la première à taille humaine, la seconde à taille hobbit ou fatigansque, et la dernière à taille inférieure ou féérique. Tables, chaises, vaisselle et menus sont, tout pareillement, présentés dans les tailles qui conviennent. Et est-ce pas là bel exemple d'une réalisation utile ?